



Marie-Christine Jacquinet (dir.)

## Créer des services innovants Stratégies et répertoire d'actions pour les bibliothèques

Presses de l'enssib

---

### 3. Une professionnelle des musées en bibliothèque : à service innovant, personnel innovant !

Laetitia Touchard

---

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.545  
Éditeur : Presses de l'enssib  
Lieu d'édition : Presses de l'enssib  
Année d'édition : 2011  
Date de mise en ligne : 4 avril 2017  
Collection : La Boîte à outils  
ISBN électronique : 9782375460344



<http://books.openedition.org>

#### Référence électronique

TOUCHARD, Laetitia. 3. *Une professionnelle des musées en bibliothèque : à service innovant, personnel innovant !* In : *Créer des services innovants : Stratégies et répertoire d'actions pour les bibliothèques* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2011 (généré le 01 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/545>>. ISBN : 9782375460344. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.545>.

---

## 3

## UNE PROFESSIONNELLE DES MUSÉES EN BIBLIOTHÈQUE : À SERVICE INNOVANT, PERSONNEL INNOVANT !

par  
*Laetitia Touchard*

Il existe des bibliothèques dans des musées, des ouvrages de musée dans les bibliothèques et des livres dans les collections des musées de France, mais a-t-on déjà engagé un personnel de musée en bibliothèque ? L'expérience de « mise en scène des collections » initiée par le Réseau des médiathèques du Val d'Europe me semble, à ce titre, une première.

Ce réseau de lecture publique, à l'occasion de la création de sa médiathèque « centrale » en 2007, a particulièrement réfléchi à la présentation de ses collections. Cette réflexion a conduit au concept de scénographie des collections<sup>2</sup> et a permis le recrutement d'un professionnel de musée pour incarner, coordonner et mettre en place ledit concept. Ainsi, une attachée de conservation des musées devait-elle mettre en pratique cette idée, accompagner l'équipe de bibliothécaires, apporter son savoir-faire et tenter de l'adapter au milieu de la bibliothèque. Cette mission qui m'a été confiée, a été jalonnée de diverses difficultés mais également de succès. En voici quelques-uns...

### PERSONNEL DE MUSÉE, PERSONNEL DE BIBLIOTHÈQUE : DES CULTURES PROFESSIONNELLES DIFFÉRENTES

+++++

Mes questionnements se centraient principalement sur la possibilité de se comprendre entre professionnels. Parle-t-on le même langage ? Un attaché de conservation « tourmenté » par la conservation de ses collections, tourné vers des questions patrimoniales peut-il s'adapter à une collection de lecture publique ? Au concept du pilon ? De l'autre côté, un

2. Cf. Christine Bourrus. Une mise en scène de collections : la médiathèque du Val d'Europe. *Bulletin des bibliothèques de France*, 2008, t. 53, n° 4. [En ligne] < <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-04-0038-007.pdf> >.

bibliothécaire pourra-t-il accepter qu'une exposition, présentée dans les rayonnages mêmes de la médiathèque, mette à mal le déroulement de la Dewey ? Que des documents soient bloqués dans des vitrines ? En un mot, était-il réalisable de fusionner les pratiques muséales avec celles des bibliothèques ?

Concrètement, mon arrivée dans le réseau des médiathèques du Val d'Europe s'est faite naturellement. Mon intégration a été grandement facilitée par la capacité qu'ont eue mes collègues à accepter de travailler avec des professionnels aux profils différents et à aimer travailler sur des projets innovants. Bruno, bibliothécaire, résume de cette manière mon arrivée : *« Concernant le profil musée j'étais sans opinion, c'est un secteur que je connais mal donc, que cette tâche de mise en scène soit dévolue à une habituée côté musées me semblait logique. »* ou encore Yann : *« Faire travailler ensemble des gens issus de différentes filières ne peut être que bénéfique et enrichissant. Trop souvent les bibliothécaires sortent tous du même moule et posent peu ou prou le même regard sur le métier et ses modalités... »*

## UNE COMPLÉMENTARITÉ EN QUATRE POINTS

### « J'ai besoin de vous »

Mon premier objectif a été de comprendre un nouveau milieu, avec ses codes et ses spécificités. Comme par exemple la difficulté, voire l'impossibilité, d'appréhender la totalité d'une collection de médiathèque ; or, pour un personnel de musée, cela constitue la base du métier, ce qui permet notamment la création d'exposition temporaire. Cette difficulté s'est rapidement transformée en avantage majeur. En effet, il était obligatoire, essentiel et central de faire appel aux collègues bibliothécaires pour travailler sur une mise en scène des collections. Cette contrainte a créé en interne un réel travail d'équipe, une vraie émulation. Par mes fonctions, je fus désignée pour créer une exposition sur le thème de *la ville (les Jeux olympiques, le temps, Louis Braille, les 5 sens, le photojournalisme et la société de consommation* ont suivi). Ne connaissant pas les fonds, les acquéreurs de documentaires jeunesse, adulte, périodiques, musique et vidéo sont devenus mes relais, mes collecteurs. Le fruit de leurs propositions et réflexions venaient « nourrir » le contenu de l'exposition à

venir. Ce processus de collecte, cette participation collective au propos de l'exposition a créé l'appropriation par l'équipe de ce concept nouveau et innovant. Dénicher le roman pertinent, trouver l'image illustrant le plus finement le sujet, jouer avec les mots pour créer le titre de l'exposition devenait ludique et attrayant. Ce travail de concert a facilité grandement mon intégration dans l'équipe de professionnels et ancré la mise en scène des collections dans le projet d'établissement.

### « Je m'adapte à vous »

Le deuxième frein a été celui même du concept de la mise en scène. En effet, il repose sur le principe de la mise en valeur d'un parcours documentaire à travers l'immensité d'une collection d'une bibliothèque. À partir du choix d'une thématique, il s'agit de balayer tous les domaines et supports, de les organiser par sous-thématiques afin de créer un synopsis permettant d'organiser l'exposition. Les sous-thématiques trouvant place physiquement dans des vitrines appelées *stations*. Une station raconte à elle seule une petite histoire, grâce à des extraits de romans, de documentaires, d'une image tirée d'un album, d'un extrait de film ou de musique. La station enferme également physiquement un livre – appelé *livre principal* – qui est le cœur de cette présentation. Pour la première mise en scène – le mobilier ayant été conçu comme cela – le livre principal était donc exposé dans la vitrine à l'abri des mains des lecteurs et rendait – à l'image d'un musée – cet objet précieux et inaccessible. Cette présentation muséale a rapidement montré qu'elle ne correspondait pas aux usages d'une médiathèque. Ainsi, fut-il décidé, pour les mises en scène suivantes, de supprimer les vitrines, de rendre les livres – certes bloqués le temps de l'exposition – consultables, manipulables par le public.

### « J'apprends de vous »

Le dernier frein auquel j'ai pu être confrontée est celui de la nature même du public d'une médiathèque. En effet, si en musée nous sommes face à un public de touristes et de visiteurs, une exposition en médiathèque s'adresse à des usagers. La différence est de taille puisque le public du musée, lorsqu'il entre dans l'établissement, sait qu'il vient pour visiter

une exposition. En médiathèque, il s'agit d'un usager qui vient emprunter des documents, lire des périodiques, assister à une action culturelle. Ainsi, pour l'attachée de conservation que je suis, dont la mission principale en musée comme à la médiathèque du Val d'Europe, est l'organisation d'une exposition, il devint incontournable de créer une véritable médiation pour accompagner l'usager vers la mise en scène des collections ou, pour le dire autrement, de parcours documentaire. Cette médiation s'est traduite par la création d'actions culturelles associées, comme des ateliers parents/enfants autour du thème de l'exposition ou une adaptation des expositions au public handicapé sensoriel. Autant de réponses à ce challenge. Je me suis appuyée sur cette spécificité pour mieux accompagner le concept de mise en scène face au public, créer des événements spécifiques, recentrer l'exposition vers un public plus captif.

### **LA PÉRENNITÉ DU SERVICE ET DE SON PERSONNEL**

L'avenir de la mise en scène des collections est serein, les expositions rassemblent un public de plus en plus nombreux, les équipes continuent volontiers à alimenter les collectes de documents et des bibliothécaires me rejoignent régulièrement pour constituer le groupe de suivi de l'exposition. Depuis 2007, sept mises en scène ont été réalisées, elles seront d'ailleurs dorénavant conçues pour devenir itinérantes et ainsi servir à différentes structures après leur présentation à la médiathèque. Le poste d'attachée de conservation du patrimoine est lui aussi bien inscrit dans l'organigramme du réseau des médiathèques.

### **« qu'avez-vous appris de moi ? »**

Ma présence au sein de l'équipe de bibliothécaires a permis d'incarner le projet de mise en scène des collections, lui a donné une légitimité. Pour les collègues qui acceptaient ce concept original et atypique, le fait qu'une professionnelle des musées vienne travailler avec eux pour concrétiser ce projet en a rassuré certains et réjouit d'autres. J'apportais un regard différent sur la collection et repoussais les limites que l'on s'impose parfois dans sa propre profession !

Aujourd'hui, mes compétences d'attachée de conservation sont naturellement sollicitées par mes collègues qui proposent des projets en m'y intégrant dès leur origine. C'est le cas, par exemple, avec l'ouverture prochaine d'un cabinet consacré à la présentation de livres d'artistes : je suis chargée de l'aménagement scénographique des lieux ; ou encore lors de la mise en place d'une action thématique dans l'une des médiathèques du réseau : je suis missionnée pour la conception et la médiation de l'exposition associée ; ou enfin, avec un projet d'artothèque intercommunale : je suis présente aux réunions de préfiguration. Je suis régulièrement associée aux projets et réunions tant internes qu'externes au service.

Pour finir, si une bibliothèque souhaitait reproduire l'expérience et associer un personnel de musée, mon conseil principal serait de bien préparer les équipes en amont de ce recrutement. Expliquer pourquoi ce choix, qu'il ne s'agit pas de travailler en concurrence, mais en collaboration. Qu'en définitive, nous avons beaucoup à nous apporter mutuellement. Tout cela pour le bénéfice des lecteurs, des projets et des collections.